

Zeitschrift: PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse
Herausgeber: Pro Senectute Suisse
Band: - (2008)
Heft: 1: Anti-vieillissement? Pour la vieillesse!

Artikel: Anti- ou pro-vieillissement?
Autor: Fankhauser, Angeline
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-789396>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Anti- ou pro-vieillesse?

Une longue vie est une grande chance pour les individus. La société, en revanche, a du mal à s'en accommoder: elle considère surtout la vieillesse comme un «problème». Mais les personnes âgées aimeraient être acceptées comme faisant partie d'un tout.

Angeline Fankhauser – ancienne conseillère nationale et ancienne co-présidente du Conseil suisse des aînés (CSA)

Vieillesse? Retraités? Personnes âgées? Seniors? 50-plus ou 60-plus? Le foisonnement des désignations révèle un malaise. Comment faut-il désigner de manière respectueuse le groupe toujours plus nombreux des personnes ayant l'âge de l'AVS? Dans un langage politiquement correct, on a récemment adopté le terme de «défi démographique». Dans une inévitable présentation PowerPoint, on nous présente régulièrement un graphique illustrant la pyramide des âges comportant un excédent de personnes âgées. Sans ambages, on en arrive à la question des coûts: on parle des soins de longue durée, des caisses maladie, de l'AVS et des caisses de pension! Le Conseil fédéral recherche à tout prix des

concepts pour résoudre le «problème» du vieillissement – un thème qu'un article de journal a du reste récemment assimilé à celui du changement climatique.

«Le conseil fédéral serait bien avisé de considérer le vieillissement comme une opportunité et non comme un problème.»

En bref: aujourd'hui, les personnes âgées s'entendent dire en permanence qu'elles pourraient devenir une charge pour la société. Quelle belle perspective! C'est pour cela que nous avons, nous les vieux d'aujourd'hui, travaillé assidûment toute notre vie et que nous avons tout aussi assidûment alimenté les caisses des assurances sociales, et c'est aussi pour cela que – si possible – nous avons vécu de manière ou moins saine, car sinon, nous ne serions pas devenus aussi vieux. Mais justement: la société, et surtout ceux qui donnent le ton dans les milieux politiques, semblent redouter leur propre conquête, à savoir une vie plus longue en bonne santé. Ou alors on prend pour prétexte l'évolution démographique pour s'attaquer de manière générale au système suisse des assurances sociales? On s'en prend à la solidarité, qui constitue la base d'une existence matérielle assurée pendant la vieillesse. On joue les jeunes contre les vieux: il s'agit d'une tendance dangereuse.

On parle aussi carrément de la golden generation. Avec ces vieux, on peut faire des affaires. Le pouvoir d'achat est là, l'envie de vivre aussi. Les agences de voyage mettent sur pied des programmes spéciaux, la construction de logements pour personnes âgées est en plein boom, on propose toutes sortes de projets d'en-

cadrement pour personnes âgées qui sont rarement d'utilité publique. Sur ce segment, on parle plutôt de seniors avec lesquels on veut gagner de l'argent. Mais à côté de cela, il y a les personnes âgées elles-mêmes, chacune avec sa propre histoire, chacune avec ses ressources (qui vont s'amenuisant). Lorsqu'on parle ici de ressources, on fait plutôt allusion aux ressources physiques qu'aux ressources financières. Comment la personne âgée doit-elle donc réagir avec ces références continues à la charge due au vieillissement qu'elles représenteraient pour la société? Les personnes âgées aimeraient être acceptées comme elles sont. Elles savent que le vieillissement présente même des aspects économiques positifs. Peut-être que le Conseil fédéral serait bien avisé de considérer le vieillissement comme une opportunité de développement et plus comme un problème.

Les personnes âgées espèrent une reconnaissance de leurs besoins. Par exemple, la société devrait apprendre à vivre avec la lenteur d'une partie de ses concitoyennes et concitoyens. Il ne devrait pas arriver que l'on soit exclu pour la seule et unique raison que l'on n'est plus aussi rapide. Quand les personnes vieillissent, elles n'ont la plupart du temps plus les mêmes forces qu'auparavant lorsqu'il s'agit de lutter pour leurs droits. Plus elles s'affaiblissent, et plus elles dépendent de leurs alliés qui amplifient leur voix. Mais elles veulent avant tout une chose: avoir leur mot à dire aussi longtemps qu'elles respireront. Car telle est leur dignité. C'est cette image de la vieillesse qui devrait marquer de son empreinte les institutions destinées à la vieillesse. La politique en matière de vieillesse sera ainsi développée en collaboration avec les personnes âgées, et non pour elles. Et c'est alors seulement que les arguments «pro-vieillesse» auront une chance de s'imposer.

